

LES
CENTRES
CHORÉGRAPHIQUES
NATIONAUX
ONT 30 ANS !

SOMMAIRE

- ***LES CCN ONT 30 ANS !***
 - Présentation
 - Contacts
 - AXE FESTIF
 - AXE RÉGIONAL
 - AXE NUMÉRIQUE
 - AXE RÉFLEXIF / SÉMINAIRE
 - Partenaires de l'événement

- ***LES CENTRES CHORÉGRAPHIQUES NATIONAUX – Repères***
 - Les Centres Chorégraphiques Nationaux : Un label, des lieux, des temporalités et des histoires... / Texte de Céline Roux.
 - Liste des directions des CCN
 - Les 19 Centres chorégraphiques nationaux et leurs actuels directeurs

- ***L'ACCN – Association des Centres Chorégraphiques Nationaux***
 - Historique et missions
 - Bureau de l'ACCN

- **LES CCN ONT 30 ANS !**

Versant chorégraphique de la décentralisation, les Centres chorégraphiques nationaux (CCN) sont nés grâce à l'élan formidable de la « nouvelle danse française », incarnée par de nombreux auteurs aux talents audacieux. Une politique volontariste et nécessaire pour la danse, impulsée par l'Etat en coordination avec les collectivités territoriales, a permis l'émergence de ces centres de création sur le territoire.

Les missions des CCN se sont peu à peu élargies, et 30 ans plus tard ils représentent un maillon incontournable de la vitalité chorégraphique en France.

Le réseau des 19 Centres chorégraphiques nationaux soutient aujourd'hui avec une fervente conviction un grand nombre de projets de chorégraphes « indépendants » ; il œuvre au rayonnement de la danse sur le territoire national et international ; il permet au public, des enfants aux seniors, d'aiguiser son regard sur la danse ; il s'engage dans les questions de formation des interprètes ; il travaille l'en-commun, les spécificités et le partenariat ; il questionne la mémoire, les traces, et l'accessibilité des œuvres à tous ; et, bien sûr, il produit et diffuse des spectacles.

À l'occasion de cet anniversaire, les 19 CCN ont imaginé un projet artistique et réflexif commun s'articulant autour de plusieurs rendez-vous, au cours de la saison 2014-2015.

Δ CONTACTS

Secrétaire générale de l'ACCN
Hélène Joly
+33 (0)6 82 07 02 87
helenejoly@bbox.fr

CONTACT PRESSE
Assistante – Secrétariat général de l'ACCN
Lauren Boyer
+33 (0)6 62 33 62 93
laurenboyer.accn@yahoo.fr



www.facebook.com/assodesccn

△ Axe festif // soirée anniversaire le 19 février 2015 au Théâtre National de Chaillot

Pour fêter cet anniversaire, les dix-neuf CCN organisent une soirée singulière et festive, le 19 février 2015 sur la grande scène du Théâtre National de Chaillot.

L'occasion unique de rassembler lors d'une même soirée les anciens et actuels directeurs - chorégraphes de CCN, artistes emblématiques de la danse française. Les artistes invités composeront spécialement un « geste » de quelques minutes qu'ils danseront eux-mêmes ou qu'ils chorégraphieront pour d'autres, en solo, en duo ou à plusieurs!

Avec la participation de (sous réserve) : Kader Attou, Joëlle Bouvier, Claude Brumachon, Gigi Caciuleanu, Carolyn Carlson, Ivan Cavallari, Boris Charmatz, Maryse Delente, Didier Deschamps, Catherine Diverrès, Olivier Dubois, Emmanuelle Huynh, Héra Fattoumi, Jean- Claude Gallotta, Dominique Hervieu, Petter Jacobsson, Benjamin Lamarche, Daniel Larrieu, Thomas Lebrun, Brigitte Lefèvre, Joanne Leighton, Thierry Malandain, Mourad Merzouki, Mathilde Monnier, José Montalvo, Joseph Nadj, Yuval Pick, Marie-Claude Pietragalla, Angelin Preljocaj, François Raffinot, Hervé Robbe, Karine Saporta, Robert Swinston, Emmanuelle Vo-Dinh... et d'autres surprises.

<http://theatre-chaillot.fr/danse/celebrons-30-ans-de-danse>

△ Axe régional // les 30 ans fêtés dans les CCN

Des événements en région se dérouleront entre octobre 2014 et décembre 2015. Chaque CCN a su se saisir de cet anniversaire pour proposer sur son territoire un temps fort artistique : événements festifs, reprises de spectacles, rencontres avec des artistes, expositions...

CCN MALANDAIN BALLETT BIARRITZ

La 4ème édition des « Rendez vous sur le Quai de la Gare » (journées portes ouvertes du CCN et dédiées à la sensibilisation des publics en particulier jeunes et familles) qui auront lieu les 30 mai, 1er juin et 2 juin 2015, sera dédiée aux 30 ans des CCN. À l'occasion de cet anniversaire un montage vidéo sur les 19 CCN et leur répartition géographique sera réalisé ainsi qu'une exposition « les CCN ont 30 ans » dans laquelle chaque CCN sera représenté par une affiche. Un cadre numérique sera consacré à une présentation de chacun des CCN et de leur(s) directeur(s), il sera complété par un autre cadre présentant l'implantation des CCN en France. Une vidéo réalisée par Thierry Malandain pour les 30 ans des CCN sera également diffusée. Une rencontre sur les 30 ans des CCN sera organisée avec les Amis du Ballet et ouverte au public. Cette exposition sera installée à la Médiathèque pendant le Festival « Le Temps d'Aimer » en septembre 2015.

Le Malandain Ballet Biarritz propose d'animer un groupe de travail sur la thématique du « Ballet » avec les CCN Ballets, le Pôle de Coopération du Grand Sud Ouest (Ballet de l'Opéra national de Bordeaux et le Ballet du Capitole de Toulouse), un collectif d'universitaires, voire d'autres Ballets d'Opéra...

CCN DE CAEN BASSE-NORMANDIE

Le CCN de Caen a décidé de marquer cet anniversaire en donnant une plus grande visibilité de la danse sur la ville, et par un clin d'œil à l'histoire, en reprenant en janvier 2015 *Après Midi*, une pièce créée par les actuels co-directeurs du CCN, Héra Fattoumi et Eric Lamoureux, en 1990 (prix SACD jeunes talents 1991). Pour l'occasion le festival *Danse d'Ailleurs* adoptera une formule exceptionnelle en trois temps (4 et 5 février : Festival Danse d'ailleurs 7 # série 1 : Franck Micheletti, Volmir Cordeiro / 25 et 26 février série 2 : Bernardo Montet, Hamid Ben Mahi, Dana Michel, Khouloud Yassine / 8 et 9 avril série 3 : Alessandro Sciaronni, François Chaignaud, Mickaël Phelippeau, Jozsef Trefeli & Gabor Varga), festival en archipel avec en son centre une compagnie autour de laquelle graviteront des satellites, un festival donc plus long, comprenant des séries. Les projets seront présentés en partenariat avec le Théâtre de Caen, qui les a également inscrits dans sa plaquette et son abonnement.

CCN DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT

Du 27 janvier au 7 février 2015 à Belfort, le CCNFCB s'associe avec Le Granit, scène nationale de Belfort pour la première édition du festival *Frimats* consacré à la danse en région Franche-Comté. Ce projet entre dans les célébrations des 30 ans des CCN. Le public est invité à découvrir une programmation où la danse s'exprime sur scène ou hors du cadre habituel du plateau de théâtre, à partager des moments insolites et joyeux, à se laisser emmener par la danse pas à pas à travers la ville....

CCN DU HAVRE – LE PHARE

Pour célébrer les 30 ans, Emmanuelle Vo-Dinh invitera les anciens directeurs du CCN à partager une soirée exceptionnelle le 30 mai 2015 : soirée Phare West n°6 : Joëlle Bouvier et Régis Obadia, François Raffinot, et Hervé Robbe. La forme et le contenu seront à inventer conjointement, pour fêter la danse de manière inédite, dans un rapport au lieu, au territoire, à l'histoire et au présent.

CCN DE MONTPELLIER LANGUEDOC ROUSSILLON

Le programme proposé par le CCN de Montpellier Languedoc Roussillon a été fabriqué dans l'esprit du partage permanent dont le CCNMLR a hérité, et comme un anniversaire se fête joyeusement une soirée a été organisée le 17 octobre 2014. La soirée intitulée « j'ai 30 ans » était composée d'une émission radio diffusée en direct sur Divergence FM, suivie d'une sortie de résidence d'Anne Collod pour le spectacle *Le Parlement des invisibles* et enfin d'une soirée festive.

CCN BALLETS DE LORRAINE - NANCY

Le CCN Ballet de Lorraine prendra part à un temps fort autour de cet anniversaire au printemps 2015 avec *Partie(s) danse* : après l'expérience *Femmes Bucherons* en 2011 et *Made in Nancy* en 2014, les *Partie(s) danse* prennent la forme d'un atelier de transmission à des amateurs d'extraits de plusieurs pièces au répertoire de la compagnie. Ces *Partie(s) danse* seront présentées début mai sur plusieurs places de Nancy.

CCN D'ORLÉANS

Le festival «Traverses» qui s'est déroulé du 29 novembre au 6 décembre 2014 était dédié aux 30 ans des CCN.

CCN DE ROUBAIX - BALLETS DU NORD

Le Ballet du Nord a décidé de célébrer cet anniversaire en rendant hommage à une personnalité du CCN à travers un film qui sera diffusé en mai 2015 : *Henri Mayet ... 30 ans de Boutique!* Danseur, Professeur, Répétiteur, Maître de Ballet, Henri Mayet est ce témoin de l'histoire du Ballet du Nord qui a travaillé aux côtés de tous les directeurs-chorégraphes du CCN de Roubaix : Alfonso Catà, Jean-Paul Comelin, Françoise Adret, Maryse Delente, Carolyn Carlson et aujourd'hui Olivier Dubois.... 30 ans pour 30 minutes de traversée d'une maison particulière avec un homme particulier!

L'accueil des pièces de Maguy Marin, ancienne directrice de CCN, de Kader Attou, actuel directeur du CCN de La Rochelle, ainsi que du Ballet National de Marseille s'inscrit également dans la célébration des 30 ans.

CCN DE RILLIEUX-LA-PAPE

Le CCN de Rillieux-la-Pape propose un bal intitulé *And...Actions !* le 10 janvier 2015 pour fêter les 30 ans des CCN. Yuval Pick et les danseurs du CCNR se lancent dans l'expérience d'un grand bal participatif, invitant le public à transformer des moments de cinéma en une chorégraphie d'ensemble.

CCN DE TOURS

La saison des 30 ans des CCN sera marquée à Tours par la programmation de pièces de chorégraphes dirigeant ou ayant dirigé un Centre chorégraphique national. Plusieurs chorégraphes seront ainsi invités à présenter leurs œuvres : Emmanuelle Vo-Dinh, avec la programmation de *Sprint* le 18 novembre 2014 / Daniel Larrieu avec son livre *Memento* le 9 décembre 2014 / Bernardo Montet avec sa pièce *(Des)incarnat(s)*, coproduite par le CCNT en 2012, les 8 et 9 janvier 2015.

Calendrier des événements fléchés « les CCN ont 30 ans ! »

2014

OCTOBRE

17 octobre soirée "j'ai 30 ans" // CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon

NOVEMBRE

18 novembre *Sprint* - CCN Le Phare // CCN de Tours

20 novembre *Élégie* - BNM // CCN de Roubaix - Ballet du Nord

28 novembre *The Roots* / Kader Attou // CCN de Roubaix - Ballet du Nord

du 29 novembre au 6 décembre / Festival *TRAVERSES* // CCN d'Orléans

DÉCEMBRE

9 décembre *Memento* - Daniel Larrieu // CCN de Tours

2015

JANVIER

8 et 9 janvier *(Des)incarnat(s)* - Bernardo Montet // CCN de Tours

10 janvier *Bal And...action !* // CCN de Rillieux-la-Pape

15, 16 et 17 janvier : *Après-midi* d'Héla Fattoumi & Eric Lamoureux (re)-création et transmission // CCN de Caen

16 et 17 janvier *BiT* / Maguy Marin // CCN de Roubaix - Ballet du Nord

Du 27 janvier au 7 février : Festival *Frimats* // CCN de Franche-Comté à Belfort

30 janvier *Now* / Carolyn Carlson // CCN de Roubaix - Ballet du Nord

FÉVRIER

4 et 5 février : Festival Danse d'ailleurs 7 # série 1 : Franck Micheletti, Volmir Cordeiro, Meryem Jazouli // CCN de Caen

19 février soirée *Les CCN ont 30 ans !* au Théâtre National de Chaillot

25 et 26 février : Festival Danse d'ailleurs 7 # série 2 : Bernardo. Montet, Hamid Ben Mahi, Dana Michel, Khouloud Yassine // CCN de Caen

AVRIL

8 et 9 avril : Festival Danse d'ailleurs 7 # série 3 : Alessandro Sciaronni, François Chaignaud, Mickaël Phelippeau & Gabor Varga, Jozsef Strezeli // CCN de Caen

MAI

Partie(s) danse // CCN Ballet de Lorraine à Nancy

Henri Mayet 30 ans de boutique // CCN de Roubaix - Ballet du Nord

22 mai journée de restitution du Séminaire des 30 ans des CCN à la Gaîté Lyrique

30 mai soirée Phare West n°6 // CCN du Havre - Le Phare

du 30 mai au 2 juin : " Rendez-vous sur le Quai de la Gare" // Ballet Malandain Biarritz

△ Axe numérique // une plateforme dédiée à la danse

À l'occasion des 30 ans des CCN, une plateforme numérique sera créée et mise en ligne le 19 février 2015 lors de la soirée anniversaire au Théâtre National de Chaillot. La captation de la soirée sera disponible sur ARTE Concert en direct.

Les 30 ans des CCN offrent l'opportunité de fêter la vitalité, la diversité et la proximité de la danse en 2015 à travers de nombreux contenus vidéos largement diffusables de façon autonome sur les sites partenaires et réunis sur une plateforme hébergée sur numeridance.tv.

Grâce à des opérations de « community management » ces contenus et cette plateforme seront abondamment relayés, ouvrant cette expérience à tous les amoureux de la danse.

△ Axe réflexif // un séminaire autour du secteur chorégraphique

Le séminaire organisé par l'ACCN à l'occasion de cet anniversaire est conçu dans un souci d'apport réflexif à l'événement. Il se veut l'occasion d'une réflexion élargie à l'ensemble de la communauté chorégraphique, l'ACCN jouant ici le rôle d'initiateur et d'organisateur. Relevant le fait qu'aucun rassemblement d'importance du secteur n'avait eu lieu depuis les Assises de la Danse en 1998, les Centres chorégraphiques nationaux ont estimé important que les différents acteurs puissent se réunir autour de problématiques communes, tant ils participent tous d'un même « écosystème ». La parole des auteurs-chorégraphes y sera particulièrement présente, pour que puissent émerger des propositions au plus proche des besoins artistiques d'aujourd'hui.

L'objectif posé est d'ordre « productif » ; il s'agit en effet, à l'issue de ce séminaire, d'aboutir à la proposition de 4 à 6 mesures concrètes permettant d'améliorer la vitalité du secteur au regard de constatations concernant le paysage actuel. Une journée de restitution du séminaire sera organisée à la Gaîté Lyrique à Paris le 22 mai 2015.

△ Partenaires de l'événement



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



ASSOCIATION
DES CENTRES
CHORÉGRAPHIQUES
NATIONAUX

△ LES CENTRES CHORÉGRAPHIQUES NATIONAUX – Repères

△ *Les Centres Chorégraphiques Nationaux : Un label, des lieux, des temporalités et des histoires... /* Texte de Céline Roux

La construction d'une politique en faveur de la danse en France a une histoire singulière et relativement récente. La création du label « Centres chorégraphiques nationaux » fut un moment fort de cette construction et de la reconnaissance institutionnelle de l'art chorégraphique comme un art autonome, singulier et pluriel qui nécessitait, à l'aune de la musique et du théâtre, une structuration soutenant création, recherche, diffusion, transmission et conservation afin que la culture chorégraphique puisse être valorisée dans la société.

Le présent nous fait souvent oublier les motivations des combats d'hier, ou d'avant hier, au profit d'un regard critique qui permet de nous projeter dans l'avenir. L'histoire des Centres chorégraphiques nationaux est ainsi composée de ces regards consécutifs qui ont fait évoluer les structurations originelles en écho aux réalités artistiques et aux contextes géopolitiques¹. Spécificité française par excellence, ce label place au centre du dispositif l'artiste chorégraphique et sa faculté à être à l'œuvre, aussi bien dans sa propre créativité que par sa capacité à exalter une énergie collective qu'il développe et partage au sein du lieu dont il a la direction.

Les chantiers étaient nombreux au moment où la danse contemporaine française s'épanouissait : droits d'auteur, statut des artistes chorégraphiques, espaces de travail, soutiens à la création, réseaux de diffusion, structuration de la pédagogie et de la transmission, lieux de préservation et démarches patrimoniales étaient autant de chantiers à mener pour une reconnaissance de l'art chorégraphique en France. La création des Centres chorégraphiques nationaux s'inscrit dans cette démarche engagée, depuis les années 1970, pour la reconnaissance et la visibilité de la jeune création française.

Les années 1980 et la création du label : un contexte et une urgence pour la création chorégraphique

Dans un communiqué de presse du 26 avril 1984, Jack Lang, ministre de la culture, annonce *10 nouvelles mesures pour la danse*. Celles-ci offrent des outils de diffusion nationale et internationale, la mise en place d'un dispositif d'aide à la création, des réorganisations profondes des grandes écoles de formation en danse avec une ouverture décisive vers la danse contemporaine, un engagement en faveur de la culture chorégraphique et sa diffusion. La première mesure – « 1- Le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et 11 compagnies sont reconnus comme Centres Chorégraphiques Nationaux » – répond à l'une des recommandations du rapport de la commission d'étude pour la danse faisant état d'un besoin urgent d'espaces de création pour les artistes chorégraphiques. Les Centres chorégraphiques nationaux sont nés, non pas ex-nihilo, mais à partir de structures existantes dans les régions. Participent à cette cartographie, le CNDC d'Angers, première école de danse contemporaine française créée en 1978, des compagnies de ballets classiques ainsi que de jeunes compagnies contemporaines installées en région². Par la création de ce label, Jack Lang prolonge, grâce à des moyens budgétaires en forte progression, une volonté politique enclivée à la décentralisation pour la danse déjà amorcée dans les années 1970, notamment par le biais d'implantations ou de diffusions de compagnies de danse dans les Maisons de la culture par exemple.

Initialement, les CCN étaient donc des compagnies contemporaines ou des ballets de création et de répertoire dirigés par des artistes chorégraphiques contemporains ou classiques qui y développaient des projets artistiques fondés sur la création et la diffusion de leurs propres œuvres. Ce label fait écho avec le paysage chorégraphique contemporain français qui se dessine alors sous le nom de « danse d'auteur ». En effet, cette nouvelle danse française fondée sur la figure du chorégraphe s'appuiera sur une structuration qui, elle aussi, met en avant cette figure comme directeur d'un lieu et de moyens de création dédiés à son travail. Dès leur création, les CCN font face à leur hétérogénéité d'esthétiques, de pensées de l'œuvre chorégraphique et de fonctionnement entre jeunes compagnies contemporaines

¹. Voir l'analyse documentée réalisée en 2006 sur une commande de l'ACCN : *L'Art en présence. Les centres chorégraphiques nationaux, lieux ressources pour la danse*, ouvrage collectif sous la direction de Dominique Orvoine, éditions ACCN, 2006. Téléchargeable sur les sites internet des CCN.

². Le Ballet National de Marseille (Roland Petit), Le Ballet Théâtre Français de Nancy (Jean-Albert Cartier), Le Ballet du Rhin (Jean Sarelli), Le Ballet du Nord (Alfonso Cata), le CNDC d'Angers (Michel Reilhac), le Centre Chorégraphique Régional de Montpellier (Dominique Bagouet), le Ballet Théâtre du Silence (Brigitte Lefèvre), le Théâtre Chorégraphique de Rennes (Gigi Caciuleanu), le Groupe Émile Dubois (Jean-Claude Gallotta), la Compagnie Maguy Marin à Créteil, la Compagnie Quentin Rouillier à Caen et le Ballet Théâtre Joseph Russillo à Toulouse.

composées de quelques danseurs et compagnie de ballets fonctionnant avec des équipes permanentes plus conséquentes. Si les missions données par le Ministère apparaissent comme identiques, les cadres de travail, les réalités financières et logistiques ainsi que les relations aux collectivités territoriales sont disparates³ : d'un studio à plusieurs espaces, d'une équipe administrative restreinte à une équipe conséquente, mais aussi disparité des budgets de production, disparité des équipes artistiques dans leur nombre, leur statut et l'hétérogénéité des esthétiques... Un label aux réalités variées.

Les années 1990-2000 : de nécessaires évolutions

Ce label répondait à l'urgence de donner des moyens de travail relativement pérennes – par des actes contractuels renouvelables – à des artistes chorégraphiques pour la production de leurs œuvres. Cependant, dès 1984, le ministère considérait aussi les CCN comme des pôles de développement de la danse ayant pour mission d'entretenir un maillage chorégraphique du territoire⁴. Ainsi, les missions effectives des CCN dépassent le cadre de la recherche, de la création et de la production d'un artiste directeur. Celui-ci se retrouve dans une situation complexe qui lui demande à la fois de développer et de diffuser son propre travail de création tout en inventant les modalités d'existence du CCN qu'il dirige dans une perspective élargie.

Dès le milieu des années 1990, une décennie seulement après la création du label, sont questionnés le manque d'ouverture de ces lieux envers les compagnies indépendantes, leur capacité à interagir avec d'autres structures du territoire, leur relation à la formation des danseurs et leur capacité à investir des actions envers les publics ainsi que, par voie de conséquence et peut-être prioritairement, leur manque de visibilité et de présence sur les territoires. Comment les citoyens d'une ville ou d'une région identifient-ils le CCN? Comment celui-ci est-il un outil au service du plus grand nombre ? Est aussi critiquée la relation implicite de formatage reliant la créativité à la structuration du cadre de travail posé par le label : en quoi la structuration des CCN influe-t-elle sur les modèles chorégraphiques ? Emblématiques de ce mouvement de contestation politique et esthétique porté par des artistes et des chercheurs de cette période et réunis sous forme associative, les Signataires du 20 août⁵ vont questionner les conditions des pratiques artistiques, les modes de formation du corps dansant et les modalités du marché tels que vécus en France. Les CCN font partie des débats car, symboliquement, ils représentent la cristallisation de la politique de la danse des années 1980. Il s'agit alors moins de rejeter sans concessions les acquis et les structures existantes que de les discuter pour les faire évoluer dans une conception globale de l'art chorégraphique et une réarticulation des trois pôles fondateurs de la pratique artistique : création, transmission et recherche. Quelques années plus tard, certains d'entre eux tenteront l'aventure de la direction d'un CCN et seront aux prises avec ces équilibres à inventer.

En parallèle à ces discours critiques, les CCN sont actifs et les années 1990 favorisent les mises en réseau, les partenariats et l'ouverture des CCN sur les territoires dans lesquels ils s'inscrivent, tant vers les compagnies indépendantes qu'en matière d'ouverture publique et de formation. Dans un souci de préservation des diversités et, conjointement, de rassemblement des structures, l'Association des CCN (ACCN) est créée en 1995⁶. Elle devient

³. Lire à ce sujet l'analyse développée d'Agnès Izrine « *L'acte chorégraphique, un art politique* » in *L'Art en présence. Les centres chorégraphiques nationaux, lieux ressources pour la danse*, ouvrage collectif sous la direction de Dominique Orvoine, éditions ACCN, 2006, pp. 12-15.

⁴. Dans une note interne de la DMD du 18 juin 1984, nous pouvons lire : « *Un CCN doit être un pôle de développement et ne pas limiter sa dynamique à sa propre action artistique. Il doit assurer au moins trois des quatre missions : création, diffusion, formation, accueil. La formation peut s'exercer en faveur de stagiaires, de compagnies de la région, de professeurs installés localement.* » En 1991, Jack Lang rappelait que « *dans le respect de la vocation de chaque compagnie, et en liaison avec les collectivités, le travail de création et de diffusion sera conforté par des actions de sensibilisation à l'art chorégraphique, par l'accueil de compagnies -gage de la pluralité esthétique-, et par une politique de formation* ». A cela s'ajoute une préconisation selon laquelle le CCN doit s'inscrire dans la vie culturelle et chorégraphique de sa région.

⁵. L'Association des signataires du 20 août est un collectif rassemblant artistes interprètes, chorégraphes et chercheurs réunis initialement en juillet 1997 à Montpellier à l'occasion de l'annonce de la déconcentration des crédits pour la danse contemporaine en région.

⁶. A noter que 1995 est aussi l'année de la création du centre de développement chorégraphique (CDC) de Toulouse suite à la fermeture du CCN. Pensée comme une structure dédiée à l'accompagnement des artistes en création, à la diffusion des œuvres et à la culture chorégraphique, ce premier CDC sera rejoint en réseau par d'autres structures françaises porteuses de missions et de configurations similaires. Les CDC viennent compléter les dispositifs liés à la production et à la diffusion de l'art chorégraphique ainsi qu'à la formation des danseurs et des spectateurs. Actuellement, l'A-CDC, fondée en 2010, met en réseau 10 CDC en France.

progressivement le lieu d'échanges sur les missions communes des CCN. Vingt ans plus tard, l'ACCN est un référent professionnel qui, à la fois, participe à la vitalité interne des CCN et est un partenaire repéré par toutes les instances du spectacle vivant. Sa participation comme relais de mise en œuvre sur la question de la numérisation du patrimoine immatériel français au sujet de l'art chorégraphique est un exemple prégnant des contributions qu'elle porte.

En 1998, le Ministère officialise la mission d'ouverture des CCN et attribue une mission d'accueil-studio au label, une obligation de soutien à la production et à l'accueil en résidences d'artistes et de compagnies. Parallèlement, d'autres missions de sensibilisation et de médiation autour de l'art chorégraphique sont confiées par l'État et les collectivités territoriales dans le cadre de l'aménagement du territoire et des politiques en faveur de la danse. Les circulaires de 2010 et de 2013 émanant du ministère explicitent le cahier des charges des CCN tout en laissant au choix de chacun des directeurs/trices les mises en œuvre pour y répondre.

Construites au fil du temps, les prérogatives ministérielles tissées avec les désirs des collectivités territoriales demandent aux CCN de répondre à de nombreux grands écarts puisqu'il s'agit d'articuler dans un seul et même projet :

1. le rayonnement du travail de création et de production artistique de l'artiste directeur du micro-local à l'international ;
2. des espaces-temps dédiés à la recherche au-delà même des créations de l'artiste directeur ;
3. une offre de projets de sensibilisation à la culture chorégraphique et à l'expérience dansée qui soit à l'écoute des besoins du territoire tout en déployant une dimension artistique singulière et originale ;
4. la mise en place de formations qui répondent aux besoins des partenariats tant avec l'Education Nationale, les conservatoires et autres écoles de formation en danse qu'avec des structures sociales locales, qu'envers les danseurs professionnels et envers tout un chacun désireux que sa pratique de spectateur soit nourrie d'expériences sensibles ;
5. des accueils-studios reflétant la diversité esthétique du paysage chorégraphique actuel offrant des moyens de travail aux artistes accueillis en résidence et produisant de fait des occasions d'ouvertures publiques, de temps d'échanges ou d'ateliers proposés dans le cadre ces accueils ;
6. la visibilité et la diffusion d'œuvres chorégraphiques par le biais de programmations, soit au sein de temps forts portés par les CCN eux-mêmes, soit par des partenariats avec des salles de spectacles ou des festivals;
7. une attention portée au patrimoine, à sa valorisation notamment numérique et à son accessibilité éditorialisée : la participation des CCN à numeridanse.tv est une référence en la matière.

Les directeurs et équipes des CCN formulent, chacun à leur manière, une réponse à ce panel de missions pour tendre à former des pôles ressources du champ chorégraphique. En 30 ans, une cinquantaine de directeurs chorégraphes ont inventé les possibilités d'un CCN. Le réseau est ainsi constitué aujourd'hui de 19 Centres réunis au sein de l'ACCN. Les pratiques chorégraphiques évoluent, la danse contemporaine en manque de visibilité et de reconnaissance en 1984 est aujourd'hui reconnue, les circulations européennes et internationales se sont renforcées et les CCN sont les chambres d'écho de ces transformations tout en étant, chacun, porteur d'une histoire singulière. Lieux ressources, porteurs d'archives et d'histoire, au-delà des artistes eux-mêmes, les CCN recouvrent une valeur patrimoniale dans le fait qu'ils portent en eux des histoires tant esthétiques, qu'institutionnelles et politiques de la danse en France : cartographies plurielles des actes artistiques d'hier et d'aujourd'hui. Les CCN fêtent leurs 30 ans et, à ce jour, restent une exception française, une manière unique d'envisager l'épanouissement de l'art chorégraphique et la politique pour la danse par ceux qui créent, qui vivent et partagent cet art impermanent ! En relation au contexte actuel et à la nécessaire affirmation politique d'un engagement pour l'art, en écho aux vitalités chorégraphiques sur les territoires et à leurs besoins, les CCN ne vivent pas cet anniversaire comme le simple constat des avancées d'hier mais se mobilisent, activement, dans l'urgence d'inventer et de défendre l'art chorégraphique au sein des cartographies économiques, sociales et politiques qui se dessinent.

△ Liste des directions des CCN

LES DIRECTIONS DES CENTRES CHORÉGRAPHIQUES NATIONAUX			
STRUCTURE	MANDATS	NOM	PRÉNOM
CCN d'Aix-en-Provence / Ballet Preljocaj Création en 1996	1996 -	PRELJOCAJ	Angelin
CCN d'Angers / CNDC d'Angers Création en 1978	1978-1981	NIKOLAIS	Alwin
	1981-1983	FARBER	Viola
	1984-1987	REILHAC	Michel
	1988-1991	CROQUET	Nadia
	1992-2003	BOUVIER	Joëlle
	2004 - 2013	OBADIA	Régis
2013 -	HUYNH	Emmanuelle	
2013 -	SWINSON	Robert	
CCN de Biarritz / Ballet Malandain Biarritz Création en 1998	1998-	MALANDAIN	Thierry
CCN de Belfort - Franche-Comté Création en 1990	1990- 2008	DUBOC	Odile
	2010 - février 2015	LEIGHTON	Joanne
	mars 2015 -	FATTOUMI LAMOUREUX	Héla Éric
CCN de Caen - Basse Normandie Création en 1984	1984-1988	ROULLIER	Quentin
	1988-2004	SAPORTA	Karine
	2004 - février 2015	FATTOUMI LAMOUREUX	Héla Éric
CCN de Créteil et du Val-de-Marne Création en 1984	1984-1997	MARIN	Maguy
	1998-2008	MONTALVO	José
	2008 -	HERVIEU	Dominique
2008 -	MERZOUKI	Mourad	
CCN de Grenoble - Groupe Émile Dubois Création en 1984	1984 - juin 2015	GALLOTTA	Jean-Claude
CCN du Havre Haute-Normandie Création en 1986	1986-1992	BOUVIER	Joëlle
	1993-1998	OBADIA	Régis
	1999-2011	RAFFINOT	François
	2011	ROBBE	Hervé
CCN de Marseille / Ballet National de Marseille Création BNM en 1972, labellisé CCN en 1984	2011	VO-DINH	Emmanuelle
	1972-1997	PETIT	Roland
	1998-2004	PIETRAGALLA	Marie-Claude
	2004-2013	FLAMAND	Frédéric
	2014-	GRECO SCHOLTEN	Emio Pieter
CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon	1984-1992	BAGOUET	Dominique
	1994-2013	MONNIER	Mathilde
	janvier 2015-	RIZZO	Christian
CCN de Mulhouse / Ballet de l'Opéra National du Rhin Création du BNR en 1972, labellisé CCN en 1985	1972	BABILEE	Jean
	1974-1978	VAN DYCK	Peter
	1978-1990	SARELLI	Jean
	1990-1997	GRAVIER	Jean-paul
	1997-2012	D'AT	Bertrand
	2012-	CAVALLARI	Ivan
CCN de Nancy / Ballet de Lorraine Création BL en 1978, labellisé CCN en 1984	1978-1987	CARTIER	Jean-Albert
	1988-1990	DUPOND	Patrick
	1991-1998	LACOTTE	Pierre
	en interim en 1999	ADRET	Françoise
	2000-2010	DESCHAMPS	Didier
	2011-	JACOBSSON	Petter
CCN de Nantes Création en 1992	1992-2015	BRUMACHON LAMARCHE	Claude Benjamin
CCN d'Orléans Création en 1995	1995-2016	NADJ	Joseph
CCN de Rennes et de Bretagne Musée de la danse Création en 1984	1978-1993	CACILEANU	Gigi
	1994-1996	MONTET	Bernardo
	1994-2009	DIVERRES	Catherine
	2009 -	CHARMATZ	Boris
CCN de Rillieux La pape Création en 1998	1998 - 2011	MARIN	Maguy
	2011-	PICK	Yuval
CCN de La Rochelle Création en 1984	1978-1985 création CCN en 1984	LEFEVRE	Brigitte
	1986-2008	GARNIER	Jacques
	2008 -	CHOPINOT	Régine
	2008 -	ATTOU	Kader
CCN de Roubaix - Nord Pas-de-Calais Création en 1984	1984-1991	CATA	Alfonso
	1992-1994	COMELIN	Jean-Paul
	1995-2003	DELENTE	Maryse
	2004-2013	CARLSON	Carolyn
	2014 -	DUBOIS	Olivier
CCN de Tours Création en 1989	1989-1993	MAILLOT	Jean-Christophe
	1994-2003	LARRIEU	Daniel
	2003-2011	MONTET	Bernardo
	2012 -	LEBRUN	Thomas
CCN de Toulouse - Midi Pyrénées Création en 1980 - Fermeture 1992 Création CDC en 1992	1980-1992	RUSILLO	Joseph
CCN de Nevers - Bourgogne Création en 1985 - Fermeture 1994	1985-1994	REYNAUD	Anne-Marie
CCN de Champigny - Val de Marne Création en 1989 - Fermeture en 1994	1989-1994	PRELJOCAJ	Angelin

△ Les 19 Centres chorégraphiques nationaux et leurs actuels directeurs

CCN D'AIX-EN-PROVENCE – BALLETT PRELJOCAJ

Direction depuis 1996 : Angelin Preljocaj



© Joerg Letz

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 48 pièces, du solo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Air (*Near Life Experience*, 2003), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007), Jean Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008), Constance Guisset (*Le funambule*, 2009, *Les Nuits*, 2013), Claude Lévêque (*Siddharta*, 2010), Laurent Garnier et Subodh Gupta (*Suivront mille ans de calme*, 2010), Laurent Mauvignier (*Ce que j'appelle oublié*, 2012), Natacha Atlas et Azzedine Alaïa (*Les Nuits*, 2013).

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence.

INFRASTRUCTURE

4 studios de danse (255 m², 168 m², 150 m² et 98 m²)

Le Théâtre, une salle de spectacles de 378 places

1 plateau de 17m x 14,50 m

www.preljocaj.org

CNDC D'ANGERS

Direction depuis 2013 : Robert Swinston



© Ville d'Angers

Robert Swinston, directeur artistique du CNDC depuis janvier 2013, multiplie les expériences artistiques entre création, adaptation, reconstruction, transmission et collaboration avec d'autres auteurs, toujours désireux d'ouvrir de nouvelles perspectives artistiques et d'engager des aventures innovantes sur le terrain de la création chorégraphique.

En 2012, Robert Swinston crée *4 Walls / Doubletoss Interludes*, donné en première présentation au Barishnikov Arts Center de New-York. Cette même année, il collabore avec Vicky Shick à la création de *So be it*. En janvier 2014, Robert Swinston propose au public angevin une création intitulée *Toujours fidèle*, accompagnée

d'une adaptation sur une chorégraphie de Merce Cunningham. Quelques mois plus tard, peu avant Noël, il crée une nouvelle version de *La Boîte à Joujoux*, une musique de ballet pour marionnettes de Claude Debussy composée entre 1914 et 1917. Ce programme est complété par l'adaptation scénique de *Deli Commedia Variation*, une vidéodanse réalisée par Eliot Caplan et Merce Cunningham en 1984.

Robert Swinston a aussi à son actif la création d'un grand nombre d'*Events* dans le monde entier à l'image de celui qu'il chorégraphie pour Mikael Barishnikov au Red Cat de Los Angeles en 2010.

En tant qu'auteur, il met en scène et crée des adaptations de nombreuses œuvres de Merce Cunningham pour de grandes compagnies internationales de ballet comme le Boston Ballet, le White Oak Dance Project, la Rambert Dance Company, le New-York City Ballet et l'Opéra de Paris.

Robert Swinston a été directeur de la chorégraphie de la Merce Cunningham Dance Fondation de 2010 à 2011 et du Merce Cunningham Trust - dévolu au répertoire, à la pédagogie et aux programmes éducatifs - en 2012.

Tout au long de sa carrière, Robert Swinston enseigne dans le monde entier (Merce Cunningham Studio & Dance Company, Juilliard School, Montclair State College, Université de Berkeley, London Contemporary Dance School, aux CNSMD de Paris et de Lyon et à l'École nationale supérieure de danse de Cannes).

Robert Swinston acquiert ses premières expériences de danseur en formation au sein de la compagnie de Martha Graham (1972). Il sera ensuite interprète pour la José Limón Dance Company (1978-1980), le Kazuko Hirabayashi Dance Theatre (1972-1982) avant de rejoindre la Merce Cunningham Dance Company en 1980. Il devient en 1992 l'assistant du chorégraphe dont il continue à interpréter les œuvres.

INFRASTRUCTURE

Le Quai :

Studio de creation : 20 m x 21 m (7,5 m sous grill) – jauge : 100 places

Studio 1 : 12 m x 12 m – jauge : 45 places

Studio 2 : 12 m x 12 m – jauge : 19 places

Studio 3 : 12 m x 12 m – jauge : 19 places

Studios Bodinier

Grand studio : 10,8 m x 27,6 m – jauge : 75 places

Studio blanc : 10,8 m x 15,5 m – jauge : 45 places

Studio noir : 10,8 m x 7,7 m – jauge : 19 places

Studios des Abattoirs

Grand studio : 12,6 m x 17,6 m (7 m sous grill) – jauge : 75 places

Petit studio : 12 m x 13 m – jauge : 19 places

www.cndc.fr

CCN - MALANDAIN BALLET BIARRITZ
Direction depuis 1998: Thierry Malandain



© Nery

Après avoir reçu l'enseignement de Monique Le Dily, René Bon, Daniel Franck, Gilbert Mayer et Raymond Franchetti, c'est successivement à l'Opéra de Paris (Violette Verdy), au Ballet du Rhin (Jean Sarelli) et au Ballet Théâtre Français de Nancy (Jean-Albert Cartier & Hélène Traïline) que Thierry Malandain mène sa carrière d'interprète. Plusieurs fois lauréat de concours chorégraphiques (Prix Volinine en 1984, Prix du Concours International de Nyon en 1984 et 1985), il met un terme à sa carrière de danseur en 1986 pour fonder la Compagnie Temps Présent. Celle-ci s'installe à Elancourt dans le département des Yvelines, puis à Saint-Etienne en qualité de « Compagnie Associée » à l'Esplanade Saint-

Etienne Opéra. A la tête de cette Compagnie douze années durant, son travail sera distingué par le Prix de la Fondation de la Vocation, le Prix de la Fondation de France, le Prix de la Fondation Oulmont et le Prix « Nouveau Talent » de la SACD.

En 1998, Thierry Malandain est nommé par la Ministre de la Culture et de la Communication, Madame Catherine Trautman, à la direction du Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques / Malandain Ballet Biarritz. Thierry Malandain est l'auteur de près de soixante-dix chorégraphies dont plusieurs sont ou furent au répertoire d'autres compagnies.

Ses incursions dans le domaine du théâtre lyrique sont aussi importantes, telles ses collaborations avec Robert Fortune (*Cendrillon*, *Orphée aux Enfers*, *Candide*), Peter Busse (*Capriccio*), Alberto Fassini (*Aïda*), Jean-Louis Pichon (*Richard Coeur de Lion*, *Hérodiade*), Frédéric Pineau (*La Poule Noire*) ou bien *Orphée et Eurydice* dont il a assuré la mise en scène en 2006.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 1999, puis Officier en 2010, Thierry Malandain est nommé en 2004 aux Benois de la Danse à Moscou pour son ballet *Les Créatures* et reçoit à Cuba le Prix de la Critique du XIX^{ème} festival International de Ballet de La Havane. En 2005, le Prix Culture de la Fondation Sabino Arana lui est décerné à Bilbao. En 2006, il est à nouveau nommé aux Benois de la Danse pour *L'Envol d'Icare* créé au Ballet de l'Opéra national de Paris. Enfin, après avoir assuré de 2000 à 2004 la direction artistique du Festival de Danse de Biarritz Le Temps d'Aimer, Thierry Malandain est à nouveau Directeur artistique de cette manifestation depuis 2009.

En 2012, il reçoit le Grand prix de la Critique remis par le syndicat de la critique de presse pour *Une dernière chanson* et est reconduit à la tête du CCN de Biarritz pour 3 ans.

INFRASTRUCTURE - Mis à disposition par la Ville de Biarritz, les locaux du CCN sont constitués de :

La Gare du Midi, siège de l'Association, avec :

1 studio de 280 m²

1 studio de 143 m²

1 salle de spectacle avec une jauge de 1 400 places et un plateau de 600 m²

www.malandainballet.com



© DR

Directrice du CCNFCB depuis mai 2010, Joanne Leighton est une chorégraphe belge d'origine australienne dont le parcours est lié à une vision de la danse originale, dynamique et évolutive, dans un désir constant de dialogue et d'échange. Elle entretient cette philosophie et cet engagement avec l'ensemble de ses danseurs et collaborateurs artistiques.

Joanne Leighton compte à son actif une vingtaine de productions chorégraphiques. Les pièces phare de la compagnie comme *Display/Copy Only* (2004), *Made in Taiwan* (2004) sont présentées sur de nombreuses scènes internationales.

Au cours de la saison 2010, Joanne Leighton a été chorégraphe associée à Pôle Sud (Strasbourg) et en résidence pédagogique à la Scène Nationale d'Orléans. En décembre 2010, elle a créé *Made in Strasbourg*, première création du projet *Made in... Série*, pièce recréée *in situ* avec 99 habitants et 5 danseurs. Ce projet a été décliné en 2011 à Oldenburg, Metz, Charleroi et en 2012 à Vesoul. Joanne Leighton a présenté en janvier 2011 : *Fibonacci sequence*, une création pour *Les Modulables*, titre générique regroupant de courtes pièces pour plateau ou hors cadre, issues de son répertoire qui combinées entre elles, forment une œuvre à part entière. En septembre 2011, elle a lancé *Les Veilleurs de Belfort*, projet pour 731 habitants de Belfort pour une durée de 366 jours. En mai 2012, elle a créé *Exquisite Corpse*, pièce pour 7 danseurs et pour plateau sur le principe du cadavre exquis. Septembre 2012 voit le lancement des *Veilleurs de Laval* (organisé par le Théâtre de Laval) et des *Veilleurs de Rennes* (organisé par le festival Les Tombées de la Nuit). Joanne Leighton créera en mars 2013 *Un Solo*, pièce pour le danseur Jérôme Andrieu. Pédagogue accomplie et reconnue internationalement, Joanne Leighton a fréquemment proposé des cours et ateliers destinés aux danseurs amateurs, des master classes pour danseurs professionnels, ainsi que des ateliers jeune public. En 2009 et 2010, Joanne Leighton a été chorégraphe associée au CDWEJ, projet Danse à l'école, de la Communauté française de Belgique. En 2010 Joanne Leighton a reçu le Prix de la SACD pour son parcours. De 2011 à 2014, Joanne Leighton est chorégraphe associée au Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du-Rouvray.

INFRASTRUCTURE

2 studios :

Salle de création : La dimension du plateau, lorsque les gradins sont en position accueil, est de : Cour/Jardin 18,80 mètres, et Face/Lointain 15 m

Avec une hauteur libre sous les passerelles de 8,20 m / jauge 185

Studio de 135 m²/jauge 50

www.ccnfc-belfort.org

CCN DE CAEN

Direction 2004 - février 2015 : Héla Fattoumi & Éric Lamoureux



Nommés à la direction du CCN de Caen en 2004, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux poursuivent leur démarche à travers des pièces davantage tournées vers des sujets à forte tonalité sociétale et où il s'agit de tendre vers une résolution poétique et esthétique à vivre en partage. Ce seront *La Madâ'a* (2004) avec les frères Joubran, virtuoses palestiniens du oud; *La Danse de Pièze* (2006), autour de la notion d'« homosensualité » dans le monde arabo-musulman ; *Just to dance...* (2010), pièce autour de la notion de « créolisation » développée par Edouard Glissant ; et dernièrement *Manta*, solo créé au Festival Montpellier Danse 2009, à partir de la problématique que soulève le port du niqab.



En février 2009, ils signent la performance *Stèles* dans le cadre d'une « Nocturne » exceptionnelle, commande du Musée du Louvre.

En mars 2011, ils créent *Lost in burqa*, performance pour 8 interprètes réalisée à partir des « vêtements-sculptures » de la plasticienne marocaine Majida Khattari lors de la 6ème édition du Festival Danse d'Ailleurs. *Masculines* 2013 sur les représentations du féminin de part et d'autre de la Méditerranée. Ils réactivent une recherche chorégraphique se ressourçant au potentiel expressif et poétique de la danse avec *Une Douce Imprudence* co-signée avec Thierry Niang sur la notion du « care ». Ils

© CCNCBN

s'associent avec le chanteur et compositeur suédois Peter von Poehl et créent *Waves* commande pour le

NorrlandsOperan et l'orchestre symphonique dans le cadre de Umeå 2014, capitale européenne de la Culture ainsi que *CONCERT DANSÉ...PETER VON POEHL* à l'invitation du pop singer pour un dialogue entre ses chansons et la danse (saison 2014/2015).

Dès 2005, ils initient le Festival Danse d'Ailleurs qui se propose de remettre en perspective la notion d'universalisme en questionnant les cadres référents de la modernité en art. Les quatre premières éditions ont mis à l'honneur divers artistes originaires d'Afrique et ont valu à ce jeune festival un rayonnement international grandissant. Aujourd'hui, il s'ouvre à l'Asie.

INFRASTRUCTURE

1 studio (200 m2 et 200 places assises)

1 studio (400 m2, 49 places assises) partagé avec la Comédie de Caen / CDN de Normandie

www.ccncbn.com



© Michel Cavalca

Né à Lyon en 1973, Mourad Merzouki pratique dès l'âge de sept ans les arts martiaux et les arts du cirque. A quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse.

Il décide très vite de développer cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques auprès notamment de Maryse Delente, Jean-François Duroure et Josef Nadj.

La richesse de son parcours lui donne cette envie très forte de réaliser des projets artistiques, mêlant le hip-hop à d'autres disciplines. C'est ce qu'il fait en créant en 1989, avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd, sa première compagnie, Accrorap.

En 1994, la compagnie présente *Athina* lors de la Biennale de la Danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène.

Les voyages à travers le monde entraînent le chorégraphe vers des terrains inconnus, il fait alors l'expérience de la danse comme puissant moyen de communication. Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie : Käfig.

A partir de janvier 2006, la Compagnie Käfig est en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron (Rhône-Alpes). Cette implantation lie le théâtre avec

le festival Karavel, créé en 2007 à l'initiative Mourad Merzouki, programmant notamment une dizaine de compagnies hip hop et d'autres actions dans la ville.

Parallèlement, il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique : Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Il y poursuit et développe son projet placé sous le signe de l'ouverture sur le monde.

En 18 ans le chorégraphe créé 22 spectacles. En moyenne 150 représentations par an à travers le monde rythment ainsi la vie de la compagnie.

INFRASTRUCTURE

Le Studio du CCN dispose d'un plateau offrant un espace de travail de 300 m², avec 19 mètres d'ouverture et 15 mètres de profondeur. Il est équipé depuis août 2012 d'un gradin permettant d'accueillir plus de cent personnes dans les conditions d'un théâtre. Cet espace conçu comme une boîte noire permet aux compagnies de réaliser leurs créations lumières.

Les bureaux sont situés dans la Maison des Arts et de la Culture (MAC) de Créteil.

www.ccncreteil.com



© Guy Delahaye

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il découvre l'univers de la post-modern Dance (Merce Cunningham, Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown, Steve Paxton, Stuart Sherman...), Jean-Claude Gallotta fonde à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui deviendra Centre chorégraphique national en 1984. Installé depuis ses débuts à la Maison de la culture (dont il sera le directeur de 1986 à 1989), il y crée plus de soixante chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *Ulysse*, *Mammame*, *Docteur Labus*, *Presque Don Quichotte*, *les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Trois générations*, *Cher Ulysse*... Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Invité par le metteur en scène Tadashi Suzuki à Shizuoka (Japon), il y a créé et fait travailler une compagnie japonaise de 1997 à 2000. Après *l'Homme à tête de chou* (à partir de l'album de Serge Gainsbourg dans une version d'Alain Bashung) en 2009, il crée en 2011 *Daphnis é Chloé* (Théâtre de la Ville) et *le Sacre du printemps* (Théâtre National Chaillot); fin 2012, il présente *Racheter la mort des gestes - Chroniques chorégraphiques 1* au Théâtre de la Ville, puis à la MC2; début 2013, la recréation d'*Yvan Vaffan* (pièce de 1984) lui permet de poursuivre son travail sur le

répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant pour une certaine "continuité de l'art", cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs. En octobre 2013, il co-signe le spectacle *l'Histoire du soldat de Stravinsky et l'Amour sorcier* de Manuel de Falla avec le chef d'orchestre Marc Minkowski et le metteur en scène Jacques Osinski. En 14-15, il présente *le Sacre et ses révolutions* à la Philharmonie de Paris et en juin, crée *l'Etranger* à partir du roman d'Albert Camus à la MC2 : Grenoble.

INFRASTRUCTURE

1 studio : 396 m², 18 x 22 m, régies techniques, jauge de 100 places

www.gallotta-danse.com



© Laurent Philippe

Formée à la danse classique au conservatoire de Tours, Emmanuelle Vo-Dinh suit des cours, en 1987, à la Merce Cunningham School à New York. De retour en France, elle est interprète pour François Raffinot de 1991 à 1996. En 1997, au Havre, elle fonde la compagnie Sui Generis, qui sera ensuite accueillie en résidence à l'Arsenal de Metz, La Passerelle – Scène Nationale de Saint-Brieuc, puis au Triangle – Plateau pour la danse à Rennes.

Naissent *Alcoba* (1998) évoquant la relation amoureuse, puis *Anthume ou la sensation du membre fantôme* (1998) sur le thème de l'absence. Attirée par les recherches du neurologue Antonio R. Damasio, elle signe *Texture/solo* sur l'absence d'émotions, puis *Texture/Composite* (1999) grâce à une bourse Villa Medici Hors-les murs. En 2001, *Sagen* est nourri d'un travail autour de la schizophrénie, inspiré des écrits de Jean Oury.

A partir de 2003, plusieurs pièces peuvent être regroupées dans un cycle minimaliste sur le répétitif et le déclinatoire : *Décompositions* (2003), *CROISÉES* (2004), *White Light* (2005) travaillant les thèmes du temps, de la mémoire et du souvenir. Les solos *ici/Per.For* (2006) avec la compositrice Zeena Parkins et *Sprint* (2013), course hypnotique de Maeva Cunci, illustrent ce cycle.

Emmanuelle Vo-Dinh renoue avec la figure par le biais de la peinture et de la musique avec *Eaux-fortes* (2007 – pièce reprise en 2013). La même année, elle est l'auteur d'*Aboli Bibelot... Rebondi*, solo ludique pour danseuse et trampoline sur la partition *Visible/Invisible* de Zeena Parkins, compositrice avec laquelle elle signe, l'année suivante, *5'24* (2008). En 2009, *Ad astra*, quatuor féminin au sujet des figures de la femme fatale à la fin du 19ème siècle et la re-création de *Fractale* (volet 2 du diptyque *Décompositions*) exposent la diversité des désirs chorégraphiques de l'artiste.

Très attachée aux recherches scientifiques, Emmanuelle Vo-Dinh envisage alors un diptyque, *-transire-* (2010) et *-insight-* (2013), à partir des travaux de l'anthropologue Françoise Héritier sur l'altérité et le masculin/féminin.

Invitée en 2011 au Toronto Dance Theater, elle crée *Vortex* à partir de la pièce musicale *Vortex Temporum* de Gérard Grisey. En 2012, elle reprend ce travail avec sa propre compagnie et crée *revolve* un septuor féminin avec orchestre live. En 2012, pour *Concordanse*, elle co-écrit *La poterie punaise* avec l'écrivain Jérôme Mauche.

Créé en 2013, *-insight-* ouvre aussi la voie d'une recherche autour de la narration parcellaire et son rapport à la structure chorégraphique. *Tombouctou 'déjà-vu'* (création 2015) poursuit ce cycle aux narrations éclatées. Elle créera également en février 2015 le duo *En-Joy (un morceau de mon esprit)* avec David Monceau, collaborateur artistique de longue date.

Parallèlement au travail de création pour sa compagnie, Emmanuelle Vo-Dinh répond occasionnellement à des invitations ou propose des projets spécifiques comme *Rainbow* (2008) sur une commande du Triangle ou encore le projet *Histoires Exquises*, invitation faite à des chorégraphes pour l'écriture d'un solo, qu'elle initie en 2011.

INFRASTRUCTURE

1 petit studio (9x12 mètres) avec une jauge de 19 personnes

1 grand studio entièrement équipé (12x24 mètres) avec un gradin rétractable de 87 places

www.lephare-ccn.fr

CCN – BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Direction depuis septembre 2014 : Emio Greco & Pieter Scholten



© Alwin Pniana

Nommés en février 2014, Emio Greco et Pieter Scholten depuis septembre assument la direction du Ballet National de Marseille. Leur projet artistique est basé sur une collaboration européenne durable avec le Centre international d'arts chorégraphiques (ICK), qu'ils ont fondé en 2009 à Amsterdam après pratiquement 15 ans d'un parcours artistique marqué par un style unique, où la puissance du corps du danseur est au centre de leur intérêt.

Lorsque le premier - danseur Italien - et le second - metteur en scène du théâtre alternatif néerlandais - ont réuni leur talent dans les années quatre-vingt-dix, ils ont fait de leur double signature une aventure artistique.

Pour qualifier leur travail où se mêlent rigueur de la recherche et puissance de l'imaginaire, un nouveau terme a été inventé : « extrémisme ». Emio Greco et Pieter C. Scholten, dès les débuts de leur compagnie, baptisée Emio Greco I PC, ont développé une écriture qui emprunte tant au

vocabulaire classique qu'à la danse contemporaine.

L'étrange théâtralité dont leurs pièces sont imprégnées, ainsi que la haute qualité de la danse, sont strictement cadrées par une partition chorégraphique pour construire d'énigmatiques fictions de chair. La scénographie, souvent lumineuse grâce à ses jeux de couleurs ou ses monochromies, contribue à dévoiler ce mystère, en dialogue avec les musiques choisies.

Parmi leurs créations les plus récentes, on compte *Beyond Seoul* (2009-2010), *Le Corps DU BALLET* (2011, pour les Ballets de Monte-Carlo), *La Commedia* (2011), *Rocco* (2011), *Passione in Due* (2012, avec Franck Krawczyk), *Double Points: Extremism* (2012, pour le Ballet National de Marseille), *ADDIO ALLA FINE* (2012, pour le Holland Festival), *Double Points: VERDI* (2013) et *L'ETRANGER* (2013, Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence).

Emio Greco et Pieter C. Scholten se sont vus attribuer de multiples prix nationaux et internationaux. Leur œuvre connaît une reconnaissance internationale. Leurs créations sont régulièrement coproduites par d'importants festivals et lieux de spectacle et effectuent de nombreuses tournées dans le monde entier.

Avec la création d'*ICK* à Amsterdam, ils contribuent également au développement de la danse avec des projets de recherche, des résidences offertes aux jeunes artistes et un travail de répertoire ouvert à d'autres chorégraphes. Cette logique sera maintenant déployée dans un partenariat durable avec le BNM, dont une première production commune pour 30 danseurs est prévue pour 2015, année des 20 ans de la rencontre entre Greco et Scholten.

INFRASTRUCTURE

1 studio de répétitions de 220 m²

1 studio de 380 m², relié par un grand mur mobile escamotable, permettant, selon les besoins de transformer ces deux grands studios parquetés en un grand espace de 600 m² équipé d'un gradin escamotable de 285 places assises.

www.ballet-de-marseille.com



©Marc Damage

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis chez Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces chorégraphiques en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

De 2007 à 2012, il est artiste en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée *mon amour et comment dire « ici » ?* en 2008, *l'oubli, toucher du bois* en 2010 puis *le bénéfice du doute* en 2012. En 2009, Christian Rizzo réalise une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *ni cap, ni grand canyon*, et conçoit

avec Bernard Blistène l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*, à Paris à la Conciergerie dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou. En 2010, il met en scène trois opéras : *Erwartung* et *Pierrot lunaire* de A.Schoenberg et *La Voix humaine* de F.Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT – Toulouse. Au Japon, il conçoit l'exposition *as me as a dog as* - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin). Sur la saison 2010 - 2011, il est artiste associé à de Singel - Anvers - Belgique - et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste / professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains - Tourcoing) – et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix. Sur la saison 2011 - 2012, il crée l'installation / performance *Tourcoing - Taipei - Tokyo* présentée à l'institut Franco - Japonais de Tokyo, *le bénéfice du doute* ainsi que le solo *sakunan göze çöp batar* et met en scène l'opéra *Tannhäuser* de R. Wagner, une production du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il crée également en collaboration avec Sophie Laly *néo-fiction* à On the boards à Seattle. En 2013, Christian Rizzo crée *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* une pièce de la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix et *d'après une histoire vraie* pour le Festival d'Avignon. En novembre 2013, il met en scène *Aïloviou, je l'écris comme je le prononce* de Didier Galas pour la compagnie Ensemble Lidonnes (création au festival Mettre en Scène 2013 - Rennes). Il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD 2013. En 2014, Christian Rizzo et Katy Olive créent *Ou pas*, une installation vivante spécialement imaginée pour le Ballet National de Marseille ; *d'après une histoire vraie* reçoit le Grand Prix danse du Syndicat de la critique ; et Christian Rizzo est nommé officier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication.

INFRASTRUCTURE

Studio Bagouet : ouverture 15,2m, profondeur 16,5m du bord gradin au mur lointain et 24m sans le gradin, hauteur sous grill 9m – jauge de 160 personnes

Studio Yano : 17m par 11m et d'une hauteur de 7,5m

L'atelier : 12m sur 12m - grill fixe à 5,80m – jauge 90 personnes

<http://www.ccmlr.com>



© Frederic Godard

De La Scala au West Australian Ballet en passant par le Ballet de Stuttgart, le parcours d'Ivan Cavallari démontre une grande richesse et une envergure internationale en résonance avec l'histoire du Ballet de l'Opéra national du Rhin dont il prend la direction artistique en 2013.

Né à Bolzano en Italie en 1964, Ivan Cavallari intègre l'école du Ballet de La Scala à Milan, avant d'être boursier à l'école du Bolchoï Ballet de Moscou en 1981, où il poursuit sa formation jusqu'en 1983. De 1984 à 1985, il est danseur au sein du Ballet de La Scala, et en 1986, il entre au Ballet de Stuttgart où il devient danseur-étoile en 1991, sous la direction artistique de Marcia Haydée, puis de Reid Anderson.

Il interprète ses premiers rôles dans les chorégraphies de Balanchine, Ashton, Fokine, Béjart, Tetley, Kylian, Forsythe, Van Manen, Scholz, Mac Milan, Neumeier, Thoss, Spuck, Lee. Il travaille avec des artistes internationaux tels que Massimiliano Guerra, Alessandra Ferri, Alina Cojocar, Tamara Rojo, Johan Kobborg et Adam Cooper. Il danse tous les premiers rôles des ballets de John Cranko et remonte régulièrement ses œuvres pour des compagnies telles que le Royal Ballet du Covent Garden de Londres, La Scala de

Milan, le Ballet national tchèque à Prague, le Ballet national hongrois à Budapest, l'Opéra de Rome, le Ballet royal suédois, le Ballet d'Oslo, le Ballet national de Chine à Beijing, le Ballet universel en Corée et le West Australian Ballet. Il remonte aussi de nombreuses œuvres d'Uwe Scholz. Il réalise des chorégraphies pour le Ballet de Stuttgart, le Ballet der Staatsoper à Hanovre, le Ballet de l'Opéra de Lodz en Pologne, le Ballet de Mannheim, le Ballet du Staatsoper de Vienne et la Staatsgalerie Stuttgart qui lui a commandé une œuvre pour l'ouverture d'une exposition consacrée au peintre Franz Marc. En 2002, sa création pour le Liaoning Ballet : *The Last Emperor and I*, remporte plusieurs prix. Pour le West Australian Ballet, il remonte *Casse-noisette* en collaboration avec Edoardo Sanchi, le décorateur de La Scala, un ouvrage très bien accueilli par la critique. De 2007 à 2012, il est à la tête du West Australian Ballet, la plus ancienne compagnie de danse d'Australie, qui a été créée en 1952 par Kira Abrissokova (Bousloff).

INFRASTRUCTURE

Pour son travail quotidien, le Ballet de l'Opéra national du Rhin / CCN dispose de locaux mis à disposition par la Ville de Mulhouse, situés en centre ville. Jouxant le Théâtre de la Sinne (théâtre municipal), le bâtiment est équipé de trois studios respectivement de 200, 150 et 140 m². A l'heure actuelle, le lieu n'est pas équipé pour des répétitions techniques (lumières, décors) ou des présentations de spectacle ; seules des manifestations ponctuelles et en condition de répétition sont organisées et ouvertes à un public limité à un maximum de 70 personnes. Ne disposant pas de lieu de diffusion propre, le BOnR / CCN présente en revanche, dans le cadre de la programmation du Syndicat Intercommunal « Opéra national du Rhin », l'ensemble de ses programmes chorégraphiques à l'Opéra de Strasbourg (1100 places), au Théâtre municipal de Colmar (500 places) et à Mulhouse soit à La Filature, Scène nationale (1200 places), soit au Théâtre de la Sinne (900 places). Le Ballet est placé sous l'autorité administrative et financière de l'Opéra national du Rhin. Ainsi, l'équipe fonctionne de façon autonome pour ce qui concerne les activités courantes de la compagnie et travaille en liaison étroite avec les services centraux de l'Opéra national du Rhin, basés à Strasbourg, pour tous les aspects structurels (comptabilité, gestion des personnels permanents, technique, communication...).

<http://www.operanationaldurhin>



© Mathieu Rousseau

Danseur Etoile au Sadler's Wells Royal Ballet à Londres de 1984 à 1993, Petter Jacobsson voyage à travers le monde aussi bien en tant qu'artiste invité qu'avec des compagnies internationales. En 1993, il s'installe à New York où il commence une carrière de danseur indépendant en collaborant avec Twyla Tharp, Merce Cunningham au sein de son Repertory Understudy Group, Irene Hultman et Deborah Hay. En 1998, il crée la chorégraphie de l'opéra *Staden* pour le Royal Opera House - Stockholm dans le cadre de Stockholm, capitale européenne de la Culture. Il est nommé directeur artistique du Royal Swedish Ballet de 1999 à 2002. Il est désigné chorégraphe de l'année 2002 par la Société des chorégraphes suédois pour son travail de modernisation de la compagnie. Il a participé à de très nombreux projets artistiques et a créé plus de 20 pièces avec Thomas Caley à New York, Stockholm et dans de multiples pays, de *The Inevitable* au cabaret *Martha@Mother* à New York, à *Chess the musical* pour lequel ils ont reçu un Gold Mask de la meilleure chorégraphie. Leurs derniers travaux incluent en particulier *The nearest nearness* au MDT-Stockholm, *No mans land-no lands man* au Kulturhuset-Stockholm, *Flux* à la galerie Färgfabriken-Stockholm, *Untitled partner* au MDT-Stockholm, *Paradise ?* avec 32 figurants présenté au MDT puis au Skånes Dansteater-Malmö en 2008. Ils ont également créé *In nooks and crannies*, un happening-installation pour le Royal Opera House-

Stockholm qui a reçu un important succès critique et public. Ce projet incluait et intégrait le Royal Ballet, l'Opéra et l'Orchestre présentés dans des espaces inhabituels de cette institution utilisés exceptionnellement comme lieux de spectacles. Après plusieurs années de collaboration Petter Jacobsson a créé la compagnie Scentrifug avec Thomas Caley en 2005. En Juillet 2011, Petter Jacobsson prend la direction du CCN-Ballet de Lorraine.

INFRASTRUCTURE

Superficie globale des locaux de 2200m², avec 3 studios dont un avec une jauge de 100 personnes

www.ballet-de-lorraine.eu

CCN DE NANTES

Direction depuis 1992 : Claude Brumachon & Benjamin Lamarche



© BenjaminLamarche / Claude Brumachon

Claude Brumachon est né en 1959, à Rouen. Après avoir suivi les cours aux Beaux-Arts où le dessin l'emmène sur le chemin des corps, il découvre la danse à dix-sept ans avec les Ballets de La Cité dirigés par Catherine Atlani, il y restera deux ans.

Benjamin Lamarche est né à Bures-sur-Yvette en 1961. À dix-sept ans, il prend son premier cours de danse contemporaine avec Claire Rousier.

En 1981, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche se rencontrent à Paris, ils commencent aussitôt une recherche commune et originale. Ensemble, ils partent à l'exploration de ce monde nouveau qui s'ouvre par le corps dansant.

N'appartenant à aucune école particulière et n'en refusant aucune, Claude et Benjamin scellent leur entente avec un premier duo : *Niverolles Duo du col* en 1982.

En quatre ans, le chorégraphe crée dix pièces dont deux majeures (1988) : *Texane* (primée au concours de Bagnolet) et *Le Piédestal des vierges* qui imposent leur style à une gestuelle reconnaissable. Elle enchaîne rapidement des séquences de mouvements tranchés, acérés, découpant le corps et l'espace.

La réputation du chorégraphe s'installe. En 1989 émerge *Folie*, de nouveau un très grand succès. Succès qui sera renouvelé 7 ans plus tard, en 1996, avec *Icare*, solo (présenté au 50ème festival d'Avignon) écrit pour Benjamin Lamarche. Claude Brumachon et Benjamin Lamarche se font chercheurs de mouvements poétiques et énergiques. Ils créent une danse à la fois énergique et

tourmentée, lyrique et passionnée, élevée et romantique puis terrestre et lourde de sens. Scènes de désirs ou de souffrance, de violence et de sensualité, leurs pièces sont des récits de l'indicible,

des miroirs de mondes intérieurs déchaînés, poussés jusqu'au bout de leur loi.

Des errances de Molière, ils en font *Histoire d'Argan le Visionnaire* (2007), un spectacle lumineux et facétieux en hommage à l'artiste. De la société de consommation, ils font un *Festin* (2004), charnel et sensuel où la proximité éclate au visage du spectateur. Avec *Phobos* (2007), ils s'aventurent dans les peurs irrationnelles et universelles. En 2012, ils créent *Ashbury St*, chorégraphie pour quatorze danseurs, inspirée du mouvement hippie et qui rend compte de l'état de corps dans lequel l'être est face aux injustices. La même année, ils continuent leur travail de création, *La Traversée*, avec un groupe d'adolescents en situation de handicap du collège de La Durantière de Nantes. Un travail soutenu depuis 2009 par l'APAJH 44 (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés de Loire-Atlantique).

En septembre 2012, ils créent au festival "Le Temps d'Aimer la Danse" de Biarritz, *d'Indicibles Violences*, pièce volcanique et tribale mettant en scène huit danseurs dans l'instant, états de corps Nature. Le second volet de la pièce, *La Fulgurance du Vivant* sera créer en 2014 pour le même festival.

En juin 2014, ils créent au musée Zadkine à Paris, *Les Exilés*, fusion du corps vivant et de la matière où les 8 danseurs invitent le public à tourner autour des oeuvres, à les détailler, à en extraire la poésie.

INRASTRUCTURE

1 grand studio de 240 m2 et gradin de 200 places.

1 petit studio de 64 m2 sans possibilité d'accueil de public.

www.ccn-brumachonlamarche.com

CCN D'ORLÉANS

Direction depuis 1995 : Joseph Nadj



© Géraldine Aresteanu

Josef Nadj, est né en 1957 à Kanizsa (province de Voïvodine, en ex-Yougoslavie, actuelle Serbie). Dès l'enfance, il dessine, pratique la lutte, l'accordéon, le football et les échecs et se destine à la peinture.

Entre l'âge de 15 et 18 ans, il fait des études secondaires au lycée des beaux-arts de Novi Sad (capitale de Voïvodine). Puis, pendant quinze mois, son service militaire en Bosnie - Herzégovine.

Après quoi, il part étudier l'histoire de l'art et de la musique à l'Académie des beaux-arts et à l'université de Budapest, où il s'initie à l'expression corporelle et au jeu d'acteur.

En 1980, il part pour Paris afin de poursuivre sa formation auprès de Marcel Marceau et Etienne Decroux. En parallèle, il découvre la danse contemporaine alors en pleine expansion en France, suit l'enseignement de Larri Leong (qui mêle danse, kinomichi et aikido) et d'Yves Cassati, prend des cours de tai-chi, de butô ou de danse contact (avec Mark Tompkins), commence à enseigner l'art du geste à partir de 1983 (en France et en Hongrie) et

participe, en tant qu'interprète, aux créations de Sidonie Rochon (*Papier froissé*, 1984), Mark Tompkins (*Trahison Men*, 1985), Catherine Diverrès (*l'Arbitre des élégances*, 1988) ou François Verret (*Illusion comique et La*, commande du GRCOP, 1986).

En 1986, il crée sa compagnie, Théâtre JEL (« jel » signifie « signe » en hongrois) et monte sa première pièce, *Canard Pékinois*, qu'il présente en 1987 au Théâtre de la Bastille et qui sera accueillie dès la saison suivante au Théâtre de la Ville à Paris.

En 1982, Josef Nadj arrête complètement le dessin et la peinture pour se consacrer à la danse – mais, en 1989, il commence à pratiquer la photographie, activité qu'il poursuit sans discontinuer jusqu'à aujourd'hui. Il ne recommencera à exposer qu'une quinzaine d'années plus tard.

Ce sont d'abord, en novembre 1996, les *Installations*, une série de sculptures autour de la notion de temps, réalisées dans le prolongement de la création des Commentaires d'Habacuc ; puis en 2000, les *Miniatures*, un cycle de dessins à l'encre de Chine inspirés, comme *Les Philosophes*, de l'œuvre de Bruno Schulz ; enfin, depuis 2003, ses photographies ont également fait l'objet de plusieurs expositions.

En 2006, Josef Nadj est l'Artiste associé du 60ème Festival d'Avignon et présente *Asobu* dans la Cour d'Honneur du palais des Papes, en ouverture du festival, ainsi que *Paso doble* à l'église des Célestins.

En 2010, il crée *Cherry-Brandy*, en tant qu'artiste invité au Festival International de Théâtre Anton Tchekhov, dans le cadre de l'Année France-Russie 2010.

INFRASTRUCTURE

1 studio de création avec une capacité d'accueil de 76 places et un plateau de 21 m x 18 m avec une hauteur de 7 m sous plafond.

2 studios de danse de 95 m²

www.josefnadj.com



© Caroline Albain

Danseur et chorégraphe, Boris Charmatz a signé une série de pièces qui ont fait date, d'*Aatt enen tionon* (1996) à *manger* (2014).

En parallèle, il poursuit ses activités d'interprète et d'improvisateur (notamment avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaeker et Tino Sehgal).

Directeur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne depuis janvier 2009, Boris Charmatz propose de le transformer en un Musée de la danse d'un genre nouveau. Un manifeste est à l'origine de ce musée qui a accueilli notamment les projets *préfiguration / expo zéro / rebutoh / brouillon / Jérôme Bel en 3 sec, 30 sec, 3 min, 30 min, 3 h / Petit Musée de la danse*, et s'est déplacé à Saint Nazaire, Singapour, Utrecht, Avignon, New York et Bruxelles.

Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz crée à la Cour d'Honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour 26 enfants et 9 danseurs, et propose *Une école d'art, un projet Musée de la danse* – Festival d'Avignon. Invité au MoMA (New York) en 2013,

il y propose *Musée de la danse: Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée.

En résidence au Centre national de la danse (2003-2004), il initie *Bocal*, école nomade et éphémère, qui réunit une quinzaine d'étudiants d'horizons divers. Professeur invité à l'Université des Arts de Berlin, il participe à l'élaboration d'un nouveau cursus en danse qui voit le jour en 2007.

Il cosigne avec Isabelle Launay *Entretenir / à propos d'une danse contemporaine* (Centre national de la danse/ Les presses du réel/ 2003), signe *Je suis une école* aux Editions Les Prairies Ordinaires et cosigne avec Jérôme Bel *Emails 2009-2010* (2013, ed. Les presses du réel en partenariat avec le Musée de la danse).

INFRASTRUCTURE

Le Musée de la danse/ CCN de Rennes et de Bretagne, bénéficie de deux sites d'activités :

L'espace St Melaine, site historique du CCN, situé en centre-ville, abrite l'équipe administrative et se compose de 2 studios :

1 studio de 245 m², équipé d'un gradin télescopique et d'une régie. Jauge : 100 pl.

1 studio de 108 m²

Le Garage est un ensemble d'espaces destinés à la danse et partagés avec le Collectif Danse Rennes Métropole. Il est situé sur le quartier Villejean-Beauregard. Les studios exploités par le CCN au Garage sont :

1 studio de 297 m², jauge 90 pl.

1 studio de 289 m², jauge 90 pl.

1 studio de 92 m²

www.museedeladanse.org

CCN DE RILLIEUX-LA-PAPE
Direction depuis 2011 : Yuval Pick



© Laurent Philippe

Formé à la Bat-Dor Dance school de Tel-Aviv, Yuval Pick intègre la Batsheva Dance Company en 1991 pour 4 saisons. De 1995 à 2001, il entreprend une carrière internationale auprès de Tero Saarinen, Carolyn Carlson, Russel Maliphant et au Ballet de l'Opéra National de Lyon. En 1996, il gagne le Grand prix du Concours international de danse de Paris.

En 2002, il fonde, à Lyon, The Guests Company et crée le solo *Cotton crown* pour la Biennale de Venise.

Il entame alors en tant que chorégraphe un travail exigeant autour d'un langage du mouvement sensible et singulier accompagné de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux comme Bertrand Larrieu pour *Popular Music* (2005) et *Score* (2010), Roméo Monteiro pour *Look white inside* (2007) et *17 drops* (2008), Andréa Viganì pour *Strand behind* (2006). En 2004, il crée un *Sacre du printemps* pour le Ballet de Lorraine, et inaugure cette même année une résidence de 3 ans au Toboggan à Décines.

Il intervient régulièrement auprès des grandes écoles de danse, et crée notamment *Ipaoni* pour le Junior Ballet de Genève en 2008, retransmis ensuite au Palucca Tanz Studio à Dresde, *Violet* pour l'école de danse contemporaine de Montréal en 2009, et *The him* pour le Ballet junior - section contemporaine du CNSMD de Paris, pièce qui entre au répertoire du Ballet du Rhin en 2013.

Depuis août 2011, il dirige le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape où il a créé quatre pièces : *No play hero*, pour 5 danseurs et 5 percussionnistes autour du compositeur David Lang, aux Subsistances à Lyon, *Folks* pour 7 danseurs à la Biennale de la Danse de Lyon et au Théâtre National de Chaillot, *Ioom* inspiré par la musique de Nico Muhly aux Subsistances et *Ply* en collaboration avec Ashley Fure dans le cadre du Festival ManiFeste de l'Ircam.

INFRASTRUCTURE

1 salle de spectacle : 154 places ; dimensions plateau : ouverture 16,40 m / profondeur 12,70 m / Hauteur sous perche 10,20 m

2 studios : 130 m² et 240 m²

www.ccnr.fr

CCN DE LA ROCHELLE

Direction depuis 2008 : Kader Attou



©CCN La Rochelle

Kader Attou est directeur artistique, danseur et chorégraphe de la cie Accrorap. La création hip hop d'aujourd'hui, danse d'auteurs et nouvelle scène de danse, porte l'image de la culture française dans le monde entier. Kader Attou revendique une pleine appartenance à cette nouvelle scène de danse. Il est l'un des représentants majeurs de la danse française hip hop avec la cie Accrorap, une compagnie emblématique.

Contemporanéité, mélange de cultures, engagement humaniste, Kader Attou signe une danse de son temps où la rencontre, l'échange et le partage sont les moteurs et les sources créatrices.

Du local à l'international, ses pièces font le tour du monde.

Kader Attou a nourri et poli sa danse dans l'alchimie du hip hop, des arts du cirque, de la danse contemporaine, des arts de l'image.

Citons notamment : *Prière pour un fou* (1999), *Anokha* (2000), *Pourquoi pas* (2002), *Douar* (2003), *Les corps étrangers* (2006), *Petites histoires.com* (2008), *Trio (?)* (2010), *Symfonia Piésni Zalosnych* (2010). Retour aux sources du hip hop et grand plongeon dans l'univers poétique de Kader Attou, *The Roots* est créée à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle (janvier 2013). *OPUS 14*, la nouvelle création de Kader Attou a été présentée à la Biennale de la danse de Lyon en septembre 2014.

En 2008, Kader Attou devient le premier chorégraphe en danse hip hop directeur d'un centre chorégraphique national. Depuis 1989, la danse de la cie Accrorap et de Kader Attou est généreuse, et cherche à briser les barrières, à traverser les frontières.

INFRASTRUCTURE

La Chapelle Fromentin : Studio sans séparation d'une superficie de 440 m²

Depuis septembre 2011 une tribune télescopique de 210 places accueille le public.

www.ccnlarochelle.com



© François Stemmer

Directeur du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais depuis le 1er janvier 2014, élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine Dance Europe, Olivier Dubois jouit d'une expérience unique, entre création, interprétation et pédagogie. Né en 1972, Olivier Dubois crée son premier solo en 1999, *Under cover*. Il est à de nombreuses reprises interprète pour des chorégraphes et metteurs en scène reconnus : Laura Simi, Karine Saporta, Angelin Preljocaj, Charles Cré-Ange, le Cirque du Soleil, Jan Fabre, Dominique Boivin, Sasha Waltz...

Depuis 2005, ses créations en tant que chorégraphe s'enchaînent avec succès : après le duo *Féroces* avec Christine Corday pour le théâtre de l'Esplanade à Saint-Etienne, la SACD et le Festival d'Avignon lui proposent, en 2006, de signer une pièce dans le cadre du Sujet à vif, *Pour tout l'or du monde*. Le prix spécial du jury lui est décerné en juin 2007 par le Syndicat professionnel de la critique (théâtre, musique et danse) pour son parcours d'interprète et cette création. Il présente également en 2006 et 2007 les deux volets du projet BDanse : *En Sourdine* et *Peter Pan*. En juillet 2008, il crée *Faune(s)* autour de la pièce de Nijinski, *L'après-midi d'un faune*, au Festival d'Avignon et est lauréat la même année du 1er prix Jardin d'Europe à Vienne.

Son exposition *L'interprète dévisagé* fait l'actualité pendant un mois en 2009 au Centre National de la Danse. Les Ballets de Monte-Carlo lui commandent la pièce *Spectre*, donnée le 1er avril 2010. En septembre,

une autre création voit le jour à la Biennale de la danse à Lyon : *L'homme de l'Atlantique*, duo sur la musique de Frank Sinatra.

Toujours enclin à diversifier ses horizons, Olivier Dubois signe en janvier 2009 la chorégraphie de *La Périchole* d'Offenbach pour les Opéras de Lille, Nantes et Limoges, dans une mise en scène de Bérangère Janelle. En novembre 2009, il entame une trilogie, *Etude critique pour un trompe l'œil*, avec la pièce *Révolution* créée à la Ménagerie de Verre à Paris. Vient ensuite le deuxième volet, le solo *Rouge* en décembre 2011 ; puis la dernière pièce de la trilogie, *Tragédie*, qui a vu le jour au Festival d'Avignon le 23 juillet 2012 et est actuellement en tournée, avec succès jusque 2015.

En parallèle de ses activités de chorégraphe-interprète, il enseigne et dirige de nombreux workshops au sein de compagnies et d'écoles de danse à l'étranger : l'Opéra National de Vienne, l'École Nationale d'Athènes, l'Opéra National du Caire, Troubleyn/Jan Fabre, le Ballet Preljocaj, l'École des Beaux-Arts à Monaco... Le chorégraphe a d'ailleurs obtenu son diplôme d'état de professeur de danse en 2012 au titre de sa renommée. Il a également mené une création avec 120 amateurs au Prisme d'Elancourt intitulée *Envers et face à tous* en mai 2011. Ce projet se poursuit en mai 2014 dans le cadre de l'évènement Made in Rbx. Il crée *Élégie* pour le Ballet National de Marseille dans le cadre de Marseille 2013, capitale européenne de la culture. Il est nommé meilleur chorégraphe au Danza & Danza awards 2013 pour les pièces *Tragédie* et *Élégie*. Il crée *Souls* en décembre 2013, à l'issue de résidences menées respectivement au Caire et à Dakar avec six danseurs de différents pays africains.

INFRASTRUCTURE

6 studios dont la surface totale est de 2500 m² dont un disposant d'une jauge de 200 places, Utilisation conventionnelle (~70 jour/an) de la salle du Théâtre du Colisée
+ programmation Théâtre du Colisée : 1000 places

<http://www.balletdunord.fr>



© Luc Lessertisseur

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000. Implanté en Nord – Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) puis à Danse à Lille / CDC entre 2005 et 2011. *On prendra bien le temps d'y être*, *La Trêve(s)*, *Les Soirées What You Want ?*, *Switch*, *Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée*, sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante à une théâtralité affirmée. Thomas Lebrun multiplie également les collaborations, notamment avec le chorégraphe suisse Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un women show*) et la chorégraphe française Cécile Loyer (*Que tal !*). Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger comme le Ballet National de Liaoning en Chine, le Grupo Tapias au Brésil (un solo et – en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil – un quintette), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance (Vilnius, Capitale de la culture 2009) et, en 2012, pour six danseurs sud-coréens dans le cadre du MODAFE festival et de FranceDanse Corée. Thomas Lebrun privilégie aussi l'enseignement et la transmission (CND Pantin et Lyon, CNSMD de Paris, etc.). En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD avec

la création *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. En mai 2011, il crée le solo *Six order pieces* dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis le 1er janvier 2012. La même année, il crée en mars sa version de *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept interprètes, un baryton et un quatuor à cordes.

S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, la création intitulée *Tel quel !*, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence.

En juillet 2014, dans le cadre du 68^e Festival d'Avignon, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste.

INFRASTRUCTURE

1 studio

Surface : 274 m² / largeur mur à mur : 20m / profondeur : 13.7m / hauteur sous grill fixe : 4,10m

Gradinage : 143 places

www.ccntours.com

△ L'ACCN – Association des Centres Chorégraphiques Nationaux

△ Historique et missions

L'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux a été créée en 1995 à Caen, une petite quinzaine d'années après l'apparition des premiers CCN.

L'ACCN a pour objectif d'organiser des échanges et débats entre les équipes des Centres chorégraphiques nationaux, autour des missions qui leur sont confiées par l'Etat et les collectivités territoriales : création, diffusion, accueils et résidences de compagnies, développement de la culture chorégraphique, formation, mémoire, et parfois programmation.

Ces réflexions sont mises en perspectives avec le champ des politiques publiques en faveur du spectacle vivant, et nourrissent des dialogues avec un grand nombre d'acteurs de la vie culturelle et artistique.

L'ACCN constitue également une plateforme de circulation d'informations, à l'usage de ses adhérents comme à celui de partenaires publics.

Enfin, l'ACCN a pour but de faire entendre collectivement les points de vue et positionnements des chorégraphes-directeurs.

L'association regroupe aujourd'hui les 19 CCN en activité.

△ Bureau de l'ACCN

Bureau élu en 2014

Présidente

Emmanuelle Vo-Dinh, directrice du CCN du Havre – Le Phare

Vice-présidents

Olivier Dubois, directeur du CCN de Roubaix - Ballet du Nord

Eric Lamoureux, co-directeur du CCN de Caen - Basse-Normandie

Laurent Vinauger, secrétaire général du CCN Ballet de Lorraine

Trésorier

Yves Kordian, directeur délégué du CCN Malandain Ballet Biarritz

Secrétaire

Bruno Joly, administrateur général du CCN de Caen - Basse-Normandie